

## La Seconde Guerre et le boom économique

Jean-Marie Lebel

Numéro hors-série, 2005

Québec : de génération en génération

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/515ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lebel, J.-M. (2005). La Seconde Guerre et le boom économique. *Cap-aux-Diamants*, 58-58.

# 1938-1969

## LA SECONDE GUERRE ET LE BOOM ÉCONOMIQUE

Pour la première fois, en 1939, Québec accueille la visite de souverains, le roi George VI et la reine Élisabeth. Quelques mois plus tard débute la Deuxième Guerre mondiale. L'aéroport de L'Ancienne-Lorette est inauguré pour la Royal Air Force. Les grandes usines du Canadien National, qui ferment en 1940, deviennent, en 1941, l'Arsenal de Saint-Malo qui ramène une certaine prospérité à Québec. Les maisons familiales de la Wartime Housing, une compagnie de la couronne, sont construites dans des secteurs voisins de l'Arsenal. Le spectre de la conscription obligatoire vient de nouveau hanter les esprits.

Lors du plébiscite de 1942, les citoyens de la ville se prononcent majoritairement contre. En 1944, Chubby Power, député de Québec, démissionne avec fracas de son poste de ministre dans le cabinet de Mackenzie King afin de protester contre l'envoi en Angleterre de 16 000 conscrits canadiens. Les Conférences de Québec de 1943 et 1944 réunissent les leaders des Alliés, Franklin D. Roosevelt et Winston Churchill. La fin de la guerre fait mal à Québec où elle provoque la fermeture de l'Arsenal de Saint-Malo. À l'arrière du Manège militaire, des familles démunies sont logées dans des baraques, constituant le «faubourg de la misère». L'administration municipale de Lucien Borne prend des mesures pour relancer l'économie.

Dans le boom d'après-guerre, des familles quittent Québec pour s'établir dans les banlieues où se construisent les bungalows. Le boulevard Laurier est inauguré en 1949 et le boulevard Sainte-Anne en 1953. Les premiers centres commerciaux font leur apparition : Place Ste-Foy en 1957 et le Centre d'achat Canadière en 1958. La Gare centrale d'autobus est inaugurée en 1947 et les tramways disparaissent en 1948. L'actuel Hôpital Jeffery Hale est inauguré en



Accueil officiel du couple royal George VI et Élisabeth par le premier ministre du Canada, William Lyon Mackenzie King, et le ministre fédéral de la Justice, Ernest Lapointe. Photo Moderne, 1939. (Collection Yves

1953 et l'Hôpital des Anciens Combattants du boulevard Laurier en 1954. La production de la grande cimenterie des Ciments du St-Laurent débute en 1954. Les urbanistes Jacques Gréber, Édouard Fiset et Roland Bédard déposent, en 1956, leur important plan d'aménagement de la ville et de la région, mais l'administration du maire Wilfrid Hamel, plutôt conservatrice et dépassée par les événements, le met sur une tablette. Plusieurs des recommandations des trois urbanistes seront appliquées dans les décennies qui suivront. Toutefois, la protection du patrimoine et du Vieux-Québec gagne des partisans et la construction de la tour de l'Hôtel-Dieu sur l'emplacement de l'ancien pavillon d'Aiguillon soulève un tollé. À l'initiative d'Arthur Labrie, l'Aquarium est inauguré en 1959.

Les prêtres du Séminaire supervisent l'ouverture de la Cité universitaire à Sainte-Foy, en 1951. En 1954 se déroulent les célébrations de l'Année mariale. En 1956, l'archevêque de Québec, M<sup>gr</sup> Maurice Roy, est élevé au rang de primat de l'Église canadienne et il fonde le St. Lawrence College, en 1958, et son nouveau Grand Séminaire est inauguré à Sainte-Foy, en 1959.

La Compagnie Paquet organise, en 1947, le premier défilé du Père Noël. En 1948, Roger Lemelin publie son roman *Les Plouffe* et Saint-Georges Côté devient un populaire *morning man* à CKCV. En 1949, le bijoutier Albert Guay fait exploser l'avion dans lequel se trouve son épouse Rita Morel. L'avion s'écrase à Sault-au-Cochon entraînant dans la mort ses 23 passagers. L'année suivante, plusieurs citoyens de Québec périssent lorsque leur avion frappe le mont Obiou au retour d'un pèlerinage à Rome pour l'année sainte. Charles Trenet fait du café Chez Gérard, en 1949, une scène fort populaire. Les intellectuels voient toujours la ville investie de la mission de la sauvegarde de la langue française : le Troisième Congrès de la langue

française se tient, en 1952, et le Congrès de la francisation, en 1957. À la télévision de Montréal, *La Famille Plouffe* devient, en 1953, un populaire téléroman. L'année suivante, ce sont les débuts de la télévision à Québec avec l'ouverture du Canal 4 (CFCM). Le premier carnaval annuel se tient en 1955. L'Année Samuel-de-Champlain et des festivités soulignent le 350<sup>e</sup> anniversaire de Québec en 1958. Cette année-là, le ténor Raoul Jobin donne son récital d'adieu et Michel Louvain devient la nouvelle idole des Québécois. L'Aréna de Québec brûle en 1942 et l'on transforme le Palais de l'agriculture en Colisée. L'équipe de hockey Les Citadelles fait ses débuts en 1947 et les Jean Béliveau et Camille Henry en seront les vedettes. Le premier Colisée est la proie des flammes en 1950. Dès la fin de cette même année est inauguré le Colisée actuel. Les As de Québec remportent la coupe Alexander, en 1952, et feront leur entrée dans la Ligue américaine de hockey, en 1959. Au parc Victoria, l'Aréna de l'OTJ ouvre ses portes en 1955. Le nageur Jacques Amyot réussit la traversée de la Manche en 1956. ♦

Jean-Marie Lebel